



Fraternité Laïcs Cavanis
Maison Sacré Coeur, INSTITUT CAVANIS
Avenue Col Draga – POSSAGNO (TV)

MONASTÈRE INVISIBLE

02.2025

Le 2 février, toute l'Église célèbre la Journée mondiale de la vie consacrée, à l'occasion de la fête de la Présentation du Seigneur au Temple. Cette célébration n'est pas seulement un moment de prière solennelle, mais une occasion de réfléchir sur l'appel à la vie consacrée, c'est-à-dire l'appel que Dieu inspire dans la volonté des hommes et des femmes à le suivre de près et à collaborer avec lui; et non seulement comme témoins de sa joie et de sa grâce, mais aussi comme témoins de communion fraternelle.

Dans les écrits des Vénérables Pères Antonio et Marco Cavanis, nous trouvons de nombreuses confirmations de leur fidélité envers Dieu, envers l'Église et envers leurs frères les plus nécessiteux, surtout par leurs œuvres. L'amour et la fidélité au Charisme Cavanis nous ont été laissés en héritage par les Fondateurs, à tous leurs enfants spirituels qui travaillent dans le monde. Comme le dit le Pape François dans l'invitation



à « cultiver l'espérance par un chemin de conversion et de renouveau », il est nécessaire de renouveler le témoignage et la persévérance sur le chemin de la vie consacrée, surtout en cette année jubilaire de grâce.

Nous, laïcs Cavanis, accompagnerons les Pères Cavanis, qui travaillent aujourd'hui dans le monde et dans l'Église, vers le prochain Chapitre Général, avec la prière et notre affection, afin que tous les choix soient inspirés par l'Esprit Saint et le cœur.



Extrait de l'Évangile selon Saint Luc (2, 22-40)

« Lorsque les jours de leur purification rituelle furent accomplis, selon la loi de Moïse, Marie et Joseph amenèrent l'enfant à Jérusalem pour le présenter au Seigneur - comme il est écrit dans la loi du Seigneur : "Tout premier-né mâle sera sacré pour le Seigneur" - et pour l'offrir en sacrifice, un couple de tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme le prescrit la loi du Seigneur. Il y avait à Jérusalem un homme nommé Siméon, un homme juste et pieux, qui attendait la consolation d'Israël, et le Saint-Esprit était sur lui. Le Saint-Esprit lui avait annoncé qu'il ne verrait pas la mort sans avoir d'abord vu le Christ Seigneur.

Poussé par l'Esprit, il se rendit au temple et, tandis que les parents y amenaient l'enfant Jésus pour faire ce que la loi prescrivait à son égard, il l'accueillit également dans ses bras et bénit Dieu en disant : "Maintenant, Ô Maître Souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut, préparé par toi devant tout le monde : lumière pour te révéler aux nations et donner gloire à ton peuple, Israël".

Le père et la mère de Jésus étaient étonnés des choses qui étaient dites à son sujet. Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : "Voici, il est ici pour la chute et la résurrection de beaucoup en Israël et en signe de contradiction - et une épée transpercera ton âme - afin que les pensées de beaucoup soient révélées aux cœurs".

Il y avait aussi une prophétesse, Anna, fille de Phanuèle, de la tribu d'Aser. Elle était d'un âge très avancé, avait vécu avec son mari sept ans après son mariage, était alors devenue veuve et avait maintenant quatre-vingt-quatre ans. Elle n'a jamais quitté le temple, servant Dieu nuit et jour par le jeûne et la prière. Arrivée à ce moment-là, elle commença elle aussi à louer Dieu et à parler de l'enfant à ceux qui attendaient la rédemption de Jérusalem.

Après avoir tout accompli selon la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant grandit et devint fort, plein de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. »



Réflexion

Dans leur vie consacrée, le Père Antonio et le Père Marco ont témoigné d'une véritable charité envers tous et spécialement envers les pauvres et les enfants. Il est très facile d'utiliser les pauvres pour se sentir bien ou pour les plier à ses propres fins. En accueillant les enfants, le Père Antonio et le Père Marco ont eu le plus grand respect pour leur "consentement", leur liberté de choix, comme élément essentiel de l'éducation.

Aidez les enfants, mais ne vous les remplacez jamais et ne décidez pas à leur place. Ce serait un abus de conscience. Habituellement, ce sont les personnes vulnérables qui subissent les conséquences, comme les jeunes, si nous utilisons la confiance qu'elles nous accordent pour les guider vers notre solution. Avec gratuité dans le don d'eux-mêmes et docilité à l'action de l'Esprit Saint, les Pères Fondateurs sont restés fidèles à ce comportement tout au long de leur vie, grâce à l'exemple de Marie.

Leur "vie selon l'Esprit" était un choix libre et pour la liberté du Christ, comme pour Marie en disant son "oui" à Dieu. Une vie simple et pauvre, tout sauf superficielle et bigote. La pauvreté, pour le P. Antonio et le P. Marco, n'était pas une catégorie sociologique, philosophique ou culturelle : c'était une catégorie évangélique et théologique, liée à leur relation filiale et de confiance avec le Père et le Fils de Dieu, qui s'est abaissé, s'est incarné et s'est fait pauvre par charité, amour libre et inconditionnel pour l'humanité.

C'est cela la pauvreté dans les écoles de charité : la pauvreté de la chair du Christ. Pauvre Congrégation pour les pauvres, Congrégation incarnée historiquement et concrètement dans la jeunesse pauvre.

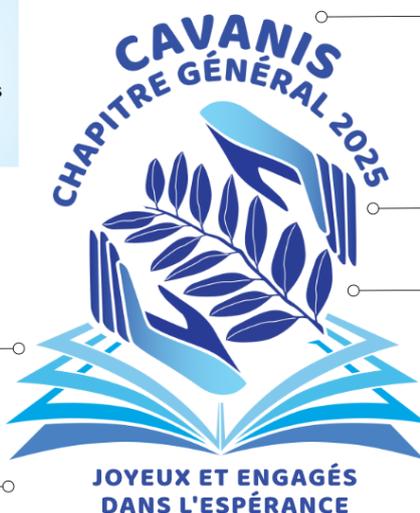


LOGO DU CHAPITRE GÉNÉRAL

La tonalité bleue claire représente la tranquillité et la paix, symbolisant la confiance en la Divine Providence qui pourvoit pour que nous puissions être « vraiment des pères pour la jeunesse ».

Le livre symbolise la formation et l'éducation selon le style Cavanis, caractérisé par être plus des pères que des enseignants.

Tout est fondé sur la joie d'être ce que nous sommes et sur l'espoir qui ne déçoit jamais.



Le terme « Cavanis » (au-dessus) nous rappelle que nous sommes tous (religieux et laïcs) sous l'autorité suprême et souveraine du Chapitre Général.

Les mains symbolisent d'un côté les religieux et de l'autre les laïcs, unis dans le service de la garde aimante de la jeunesse.

Le rameau d'olivier représente l'espoir de porter des fruits s'il est bien gardé avec amour paternel.

Les sept feuilles représentent les dons et compétences des religieux (sept) et des laïcs Cavanis (sept), cultivés et mis à disposition pour la formation et l'éducation des jeunes, garçons et enfants.